



PUY-de-DÔME MON DÉPARTEMENT

I N A U G U R A T I O N D U temple de Mercure S O M M E T D U P U Y D E D Ô M E



© J. Why

www.puy-de-dome.fr



Contact presse : Pierre-Yves Mallet-Perrier
04 73 42 12 20 - 07 61 64 39 76 - pierreyves.malletperrier@puy-de-dome.fr





Inauguration officielle

Vendredi 21 juin 2024

Une cérémonie de pose de la dernière pierre est un événement singulier. Sur la terrasse du sanctuaire, sur un établi de tailleur de pierre reposent des outils de taille et une pierre pré-entaillée. Ce bloc est destiné à accueillir en son sein une capsule temporelle protégeant un parchemin.

Pour les femmes et les hommes du futur qui nous liront.

Ce temple gallo-romain dédié au dieu Mercure résista aux outrages du temps et à la fureur des vents durant deux millénaires.

Symbole de toute une civilisation et de la vitalité d'un territoire, il fut sauvé de la destruction et de l'oubli par l'engagement des femmes et des hommes du XXI^e siècle.

Ils ont restauré sa splendeur, ravivé ses mystères et célébré une histoire immémoriale.

Qu'il témoigne, pour les générations à venir, de l'identité, de la créativité et du rayonnement de cette terre !

Texte du parchemin de la capsule temporelle.

3

SOMMAIRE

Communiqué de presse	
Le temple de Mercure retrouve sa magnificence.....	p. 4
Un chantier titanesque pour un temple patrimonial	p. 5
Les chiffres clés	p. 6
Un programme d'animations pour tout comprendre.....	p. 8
L'espace muséographique du temple de Mercure	p. 10

Le temple de Mercure retrouve sa magnificence

C'est une page historique à plus d'un titre qui s'ouvre au sommet du puy de Dôme avec l'accessibilité au public du temple de Mercure enfin réhabilité.

Puydômois et touristes peuvent pénétrer* dans le plus grand sanctuaire de montagne de la Gaule romaine, cheminer dans les pas des pèlerins de l'Antiquité et contempler une histoire bimillénaire. Après plus de 10 ans de travaux de restauration, dus à la détermination du Conseil départemental du Puy-de-Dôme et de l'État, le temple de Mercure retrouve sa splendeur. Bientôt son rayonnement et sa renommée ? C'est le pari du Président du Département Lionel Chauvin qui promet aux futurs visiteurs de vivre « une expérience rare dans un site prestigieux ».

Des technologies innovantes au service d'un patrimoine archéologique unique

Accompagné d'un guide-conférencier, l'accès à l'intérieur du sanctuaire est désormais possible.

Un parcours de visite permet de suivre les pas des Gallo-Romains : du *theatrum* à la salle de la dédicace où étaient déposées les offrandes au dieu Mercure, puis sur la terrasse principale où se déroulaient des cérémonies sacrificielles, dominant *Augustonemetum* (l'antique Clermont-Ferrand), juste devant la *cella* du temple, espace sacré réservé aux officiants du culte.

Plus saisissant encore : le visiteur pourra voyager dans le temps et cheminer au cœur du temple original grâce à **une expérience immersive inédite de réalité virtuelle et augmentée, avec un casque.**

Cette synergie ambitieuse entre tradition et modernité amorce **une aventure touristique renouvelée.** Elle devrait se traduire par une attractivité renforcée de ce site emblématique inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Des travaux colossaux pour préserver l'histoire et l'identité de tout un territoire

Construit au II^e siècle apr. J.-C., le plus grand sanctuaire de montagne de la Gaule romaine risquait à terme une irrémédiable dégradation.

Si des travaux de restauration n'avaient pas été entrepris en concertation avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, tout un symbole de cette « terre d'archéologie » serait retombé dans l'oubli. Ils ont **mobilisé une diversité d'acteurs de la recherche, du patrimoine et du tourisme.** Étudier, documenter, protéger, restaurer... cette succession d'actions coordonnées a impliqué transversalité et cohésion.

Il s'agissait non seulement de garantir la conservation et la stabilisation des vestiges mais aussi d'améliorer la lisibilité de l'architecture de ce monument historique, sur la base des restitutions établies par les archéologues.

De 2013 à 2024, **8,5 M€ ont été investis** pour sauver cet élément majeur du patrimoine puydômois. Un financement départemental largement conforté par l'État, l'Europe et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Remonter le temps à la rencontre des Arvernes

Tant les institutions que les archéologues portent une attention toute particulière à faire vivre la **transmission de connaissances** sur cet édifice exceptionnel.

Outre le nouveau dispositif de visite guidée, offert gratuitement depuis le 11 juin dernier, **l'espace muséographique du temple de Mercure** reste accessible pour raconter au public toute l'histoire du sanctuaire. Le film *Le temple de Mercure, un travail de Romains* ainsi qu'une application de visite virtuelle sanctuaire, « Dans les pas des pèlerins du temple de Mercure », sont mis à la disposition de tous.

Engagé derrière la devise « Puy-de-Dôme, terre d'archéologie », le Conseil départemental réaffirme sa volonté de soutenir le tourisme archéologique et culturel. Valorisation patrimoniale, ressource économique, instrument de dialogue culturel, ce tourisme durable – qui n'a jamais aussi bien porté son nom – s'inscrit dans une stratégie globale de développement qui associe également des sites comme Corent, Gergovie, Gondole ou les musées de la Céramique à Lezoux et de la Bataille de Gergovie à La Roche-Blanche.

*Uniquement dans le cadre de visites guidées et proposées par le Département

Construit à flanc de montagne il y a près de deux millénaires, le temple de Mercure revêtait une monumentalité saisissante. Afin de replacer ses vestiges dans leur cadre architectural d'origine, le Conseil départemental et l'État (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) ont mené un projet de restauration du sanctuaire, dont la première phase de travaux a commencé au printemps 2013. Le Département a assuré la maîtrise d'ouvrage et le service régional de l'archéologie de la DRAC le suivi archéologique.

Conçu par Michel Trubert, architecte en chef des Monuments Historiques, le projet de restauration s'appuie sur les restitutions faites par les archéologues et répond à un double objectif :

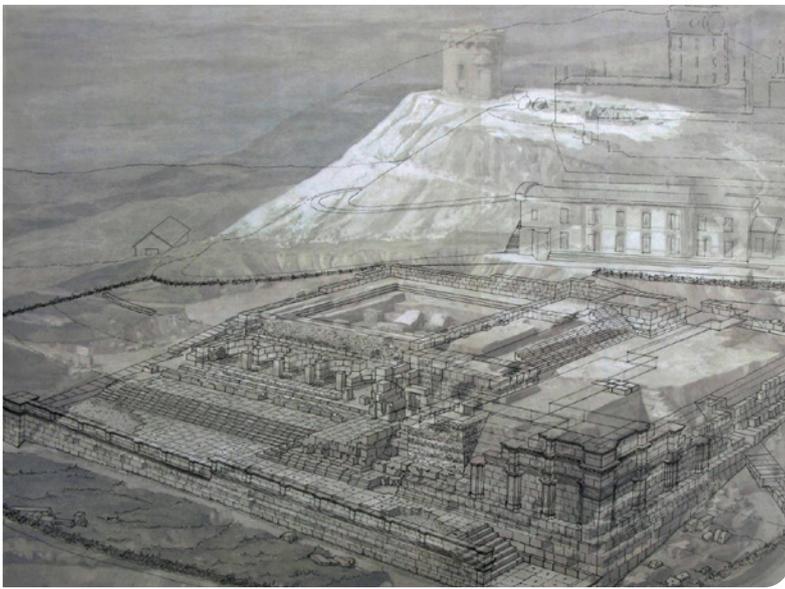
- **protéger le monument** et stabiliser ses structures en ralentissant le processus de dégradation ;
- **faire comprendre au public le sens de ces vestiges archéologiques.**

Une restauration partielle mais... un travail de Romains !

La décision d'une reconstruction partielle répond à une double exigence : le respect de son authenticité doit rester conciliable avec l'objectif de bien faire comprendre ses dimensions imposantes et sa réalité monumentale.

Une première phase de travaux (2013-2014) a porté sur le confortement des structures du monument et sur la reconstruction partielle des murs d'enceinte du sanctuaire, dont la configuration d'origine est connue. Ces travaux ont été réalisés par l'entreprise Jacquet (Saint-Pourçain-sur-Sioule) qui a effectué un travail à la fois titanesque et minutieux de taille et de pose des blocs nécessaires à la restauration. Les pierres utilisées proviennent des carrières de Chambois, sur la commune de Mazayes, à environ 15 km du puy de Dôme, d'où elles ont été extraites par la société Andésite.

La deuxième phase de travaux (2020-2024) a porté sur les parties centrales du sanctuaire, c'est-à-dire sur le temple de Mercure, dont seules les fondations étaient encore visibles. Elle favorise une meilleure lecture du plan de cet édifice par le visiteur. Enfin, après l'aménagement des abords du sanctuaire, un parcours de visite a été créé sur les traces des pèlerins du II^e siècle. Une signalétique et des outils numériques adaptés aideront le public à visualiser une hypothèse d'élévation du temple, pour compléter la découverte des vestiges du plus grand sanctuaire de montagne de la Gaule romaine !



60 x 60 mètres

Le sanctuaire est un carré parfait. Le mur sud a été entièrement repris sur sa longueur.

13 mètres

C'est la hauteur d'origine sur laquelle l'angle sud-est a été reconstruit. Elle correspond uniquement au niveau de la terrasse est, ce qui laisse présager de la monumentalité du temple.



Phase 1 - 2013-2014

3 636 906 € HT

Stabiliser et reconstruire partiellement les murs d'enceinte du sanctuaire.

Financement

État (DRAC) : 1 807 740 €

FEDER : 1 087 276 €

Région : 9 522 €

Département : 732 368 €

- Angle sud-ouest, du soubassement sud et du mur d'échiffre est.
- Massif de soubassement ouest, mur ouest de la galerie ouest, du cryptoportique aux absides, mur sud cryptoportique et mur sud de la *cella* et de la galerie ouest.
- Angle sud-est de la terrasse est.
- Mur de soubassement est, égout est et regard, salle de la dédicace et mur de soutènement nord-est.

Phase 2 - 2020-2024

3 453 986 € HT

Rendre lisible le plan du temple, créer un parcours de visite dans le sanctuaire et aménager ses abords.

Financement

État (DRAC) : 1 279 838 €

État (FNADT) : 383 394 €

Région (CPER) : 500 000 €

Département : 1 290 754 €

- Palier sud-est, terrasse sud, terrasse basse et haute sud-ouest, palier bas et haut, emmarchements, *pronaos* et murs de la *cella*.
- Escalier du *pronaos*, massif d'échiffre et terrasse est.
- Mur nord de la galerie nord, salle carrée nord.
- Parcours de visite à l'intérieur du temple.
- Aménagements des abords.

Coût total de l'opération :

7 090 892 € HT

Subventions (phase 1 + phase 2)

État (DRAC) : 3 087 578 €

État (FNADT) : 383 394 €

FEDER : 1 087 276 €

Région : 509 522 €

Département :

2 023 122 € HT


PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*


PUY-de-DÔME
MON DÉPARTEMENT

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

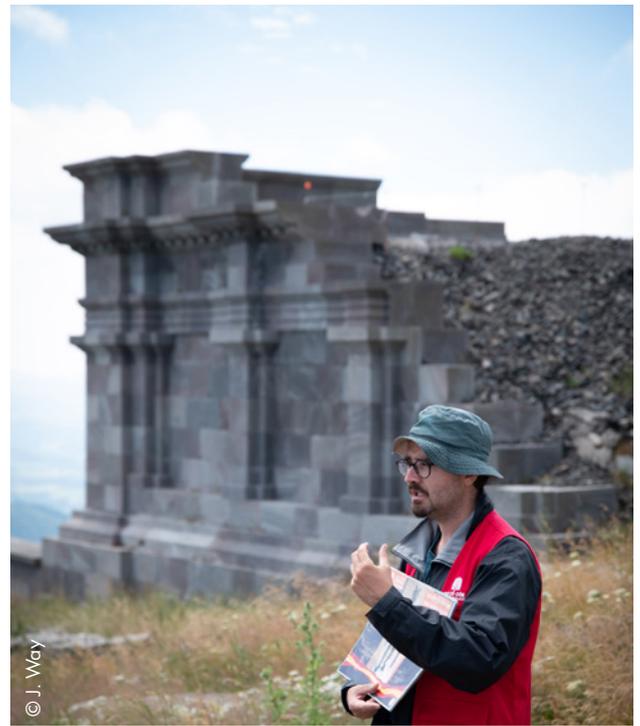
 Cofinancé par
l'Union européenne

1. Des visites guidées à l'intérieur du sanctuaire

NOUVEAU

L'aménagement d'un parcours de visite permet désormais, **accompagné d'un guide-conférencier**, de cheminer à l'intérieur du sanctuaire sur les traces des pèlerins gallo-romains : du *theatrum* à la salle de la dédicace où étaient exposés les objets les plus précieux du culte, puis sur la terrasse principale où se déroulaient des cérémonies sacrificielles, dominant *Augustonemetum* (l'antique Clermont-Ferrand), juste devant la *cella* du temple, espace sacré réservé aux officiants du culte.

Ces visites sont proposées gratuitement, tout l'été, du 6 juillet au 30 août. Tous les jours à 11 h et à 15 h (sauf le mercredi). Inscriptions sur place à l'espace muséographique du temple de Mercure.



© J. Way



© V. Uja



© S. Boujonnat

2. L'expérience VR : « Revivre... le temple de Mercure au temps des Gallo-Romains »

NOUVEAU

• Pendant l'été, tous les mercredis à 13 h, 14 h et 15 h. Inscriptions sur place à l'Espace muséographique du temple de Mercure.

Tourné vers l'innovation et les nouvelles technologies, le Département propose une **expérience immersive** inédite de réalité virtuelle et augmentée, avec des casques, pour « revivre » le temple au temps de sa splendeur. Effets époustouflants et sensationnels garantis !

Exclusivement réservée aux plus de 12 ans, cette expérience est proposée à l'issue des visites guidées avec un guide-conférencier.

Gratuite, elle nécessite toutefois une inscription car les places sont limitées.

Le dispositif est conçu par la Société Court-Jus Production et organisé par le service des sites archéologiques du Département.

Cette expérimentation s'inscrit dans le cadre d'une collection d'expériences en réalité virtuelle et augmentée intitulée « Revivre... le temple de Mercure au temps des Gallo-Romains » qui est proposée par le Département et le musée archéologique de la Bataille de Gergovie.

Pour
+ d'infos !



Revisiter le temple de Mercure
au temps des Gallo-Romains



VISITE GUIDÉE

avec expérience

en réalité virtuelle

Situé au rez-de-chaussée de l'ancien chalet de l'Observatoire météorologique du puy de Dôme, l'espace muséographique du temple de Mercure offre aux petits et aux grands des parcours interactifs pour compléter leur découverte du sanctuaire.

L'espace muséographique du temple de Mercure propose à ses visiteurs un voyage ludique au II^e siècle apr. J.-C. pour s'imprégner du caractère tout à fait exceptionnel de ce lieu. Afin de partager les résultats des fouilles des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que celles menées de nos jours sous la direction de Dominique Tardy et Jean-Louis Paillet, cette excursion dans le temps met en lumière les richesses de ses décors et les techniques employées pour sa construction.

Ce périple est ponctué de films, maquettes, copies d'objets et de nombreux dispositifs interactifs destinés aux enfants, qui permettent de rendre cette approche du temple de Mercure ludique et accessible à tout public. Des « M », rappelant symboliquement Mercure, structurent une scénographie en 12 modules pour marcher sur les traces du pèlerin antique.

Quatre grandes parties composent l'espace muséographique du temple de Mercure :

1. « Les Arvernes au II^e siècle » rappellent le contexte historique et géographique de la construction du temple de Mercure. Une ligne au sol représente la fameuse voie d'Agrippa, grand axe de circulation reliant Saintes et Lyon, en passant par *Augustonemetum*. Les visiteurs sont invités à suivre les étapes du pèlerin : Lezoux, terre des potiers ; *Augustonemetum*, capitale des Arvernes ; enfin, le col de Ceyssat, dernier lieu d'accueil des pèlerins avant l'ascension du puy de Dôme.

2. « Le sanctuaire de Mercure » présente le temple : l'historique des fouilles, le parcours des pèlerins, les matériaux de construction et la restauration. Le visiteur découvre une galerie des objets retrouvés lors des fouilles : un chapiteau de la façade du temple, une statuette en bronze de Mercure, une plaquette en bronze avec dédicace au dieu et à l'empereur, ainsi que divers objets liés au culte. Il peut aussi observer deux maquettes du sanctuaire, avant et après restauration, une vidéo sur la 1^{re} phase de restauration et une évocation du décor en marbre du temple. Et pour terminer ce voyage au cœur de l'Antiquité auvergnate, il peut visionner un film sur grand écran consacré à la construction du monument : *Le temple de Mercure : un travail de Romains !* de David Geoffroy.

3. L'occupation du site au Moyen-Âge est avérée mais peu de documents l'attestent : au sommet du puy de Dôme s'élevait la chapelle Saint-Barnabé (XII^e siècle) et un établissement monastique a été découvert lors des fouilles de la *cella* du temple.

4. Une carte guide le visiteur vers les autres sites archéologiques du département. Un itinéraire conseillé pour traverser toute l'histoire du Puy-de-Dôme !

Pour une visite en toute liberté, des audioguides sont gracieusement mis à disposition des visiteurs (en français, anglais, allemand, espagnol, jeune public et déficients visuels).

L'espace muséographique du temple de Mercure offre aux visiteurs une scénographie en accès libre et adaptée au jeune public, pour apprendre en s'amusant ! La plaquette *Je découvre le temple de Mercure* aide les plus jeunes à suivre le chemin des pèlerins du II^e siècle. Puzzles, quiz, applications numériques et jeux de manipulation sont au rendez-vous pour passer un moment agréable en famille !

La longue histoire d'un sanctuaire emblématique : célébré, oublié, restauré

La construction du temple de Mercure débute vers 140 apr. J.-C. Au temps de sa splendeur, on peut se le représenter comme un édifice imposant, visible à des dizaines de kilomètres à la ronde. Ce sanctuaire monumental à terrasses de 3 600 m² constituait le centre d'un pèlerinage réputé. Sa renommée s'étendait aux confins de la Gaule, jusqu'en Bretagne et sur les rives du Rhin, où plusieurs autels dédiés au Mercure des Arvernes ont été retrouvés.

Au II^e siècle apr. J.-C., le plus grand sanctuaire de montagne de la Gaule romaine se trouve... au sommet du puy de Dôme ! Principalement dédié à Mercure, ce monument à terrasses est un haut lieu de pèlerinage. On y accède depuis l'agglomération du col de Ceyssat, située au plus haut point de la voie d'*Agrippa*, grand axe de circulation reliant Saintes à Lyon, en passant par *Augustonemetum* (aujourd'hui Clermont-Ferrand). Son édification au sommet du puy de Dôme n'est pas le fruit du hasard ; elle succède à une construction plus ancienne encore.

Bénéficiant d'un point de vue idéal et dominant sur la cité, le temple est exposé à la vue de tous.

Une terre de bâtisseurs

Le temple a été construit il y a environ 1 900 ans, à une période dite « gallo-romaine », presque deux siècles après Gergovie et la conquête de la Gaule par les Romains.

Mercure, ou Hermès pour les Grecs, était l'un des dieux les plus vénérés, à la fois dieu du commerce et protecteur des voyageurs. Il est reconnaissable à ses attributs : des petites ailes, une bourse et un caducée.

Un oubli pluriséculaire précède la redécouverte des premières traces mises au jour à la fin du XIX^e siècle. C'est en effet en 1872 que des fouilles effectuées lors des travaux de construction de l'observatoire révèlent ce qui reste du temple. Des vestiges qui rendent aujourd'hui faiblement compte de la monumentalité du sanctuaire. Dans l'Antiquité, sur le flanc sud du sommet du puy, il se développait un système complexe d'aménagements processionnels conduisant les fidèles jusqu'à l'entrée du temple.



Les découvertes archéologiques récentes ont permis d'identifier la provenance des pierres de trachyte* utilisées pour la construction du temple de Mercure. Les recherches menées en 2008 par Didier Miallier (Université d'Auvergne/Laboratoire de physique de Clermont (LPC)), Pierre Boivin (CNRS/Laboratoire Magmas et Volcans (LMV)) et Bertrand Dousteysier (Université Blaise-Pascal) ont révélé la présence de caractéristiques géologiques similaires au trachyte du cratère Kilian, à proximité du col de Ceyssat. Sa présence au pied du puy de Dôme a rendu l'acheminement des blocs taillés plus facile et moins coûteux pour les artisans gallo-romains.

*roche volcanique claire et abondante dans la partie centrale de la Chaîne des Puys

© R. Boissau, musée Bargoin, Auvergne Clermont Métropole



© M. Veschambre-Patrac, musée Bargoin, Auvergne Clermont Métropole



INFORMATIONS PRATIQUES

du site du puy de Dôme

Informations touristiques, chemins
de randonnée et espaces d'accueil

+ 33 (0) 4 73 62 21 46
accueilPDD@puy-de-dome.fr
volcan.puy-de-dome.fr

PARTENAIRE

PANORAMIQUE
des Dômes

Informations, horaires et tarifs, offres
groupes, restauration, webcams

+33 (0)4 73 07 43 00 (0.18 €/min)
contact@panoramiquedesdomes.fr
panoramiquedesdomes.fr